

DOSSIER DE PRESSE



JACQUES-MARIE
LAFFONT
ÉDITIONS

SYNOPSIS

VOYAGE ÉCLAIR AU PARDIS

Héritier d'une lignée d'uniformes, élevé dans le respect du képi, des procédures et de la virilité silencieuse, Jean Barre entre dans la police comme on entre en religion. Fils unique d'un gardien de la paix et d'une inspectrice sanitaire obsessionnelle, Jean vit dans un pavillon baptisé Le Paradis des Hirondelles. Mais ce paradis a des murs. Et derrière les murs, une faille : le jeune homme, passionné d'art contemporain, sent croître en lui une dissonance. Une autre vie l'appelle, une vie plus incertaine, plus fragile, plus imprévisible.

Dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, affecté au commissariat du 6^e arrondissement, Jean découvre un monde parallèle. Galeries, vernissages, œuvres énigmatiques : il flâne, observe, tombe en amour. Puis un choc : la rencontre avec Arnaud de Charrette, galeriste dandy et magnétique, ouvre une brèche dans son existence verrouillée. Entre trouble amoureux, sidération esthétique et effondrement des repères, le jeune policier affronte une vérité qui le dépasse : celle de son désir, de sa singularité, de son droit à l'indocilité.

Ce roman initiatique, au style incisif et tendre, trace le portrait d'un homme en métamorphose. C'est une plongée dans l'absurde, la violence symbolique de l'héritage familial, mais aussi dans les fulgurances du quotidien. Mêlant comédie sociale et découverte de la vie, *Voyage éclair au paradis* est une déclaration d'amour à l'art comme révélateur intime, et au courage qu'il faut pour devenir pleinement soi.



Voyage éclair au paradis est son troisième roman.

COLLECTION LITTERA MUNDI

Dans une ère où les frontières se brouillent, où les cultures se mêlent, la collection LITTERA MUNDI invite les lecteurs à un voyage à travers les lettres du monde entier. Cette sélection de textes est un pont jeté entre les peuples, entre les civilisations, une célébration de la diversité de point de vue, la diversité culturelle qui enrichit notre compréhension de l'humanité. Cette collection accueille des récits dont les sujets seront peu ou prou liés à l'actualité sociétale, sans préjugés. Littera Mundi encourage les lecteurs à réfléchir sur les thèmes universels que sont l'amour, la mort ou la justice, et à explorer les méandres de l'expérience humaine.

CYRILLE PUTMAN

VOYAGE
ÉCLAIR
AU
PARADIS



je+



© Virginie Lançon

CYRILLE PUTMAN

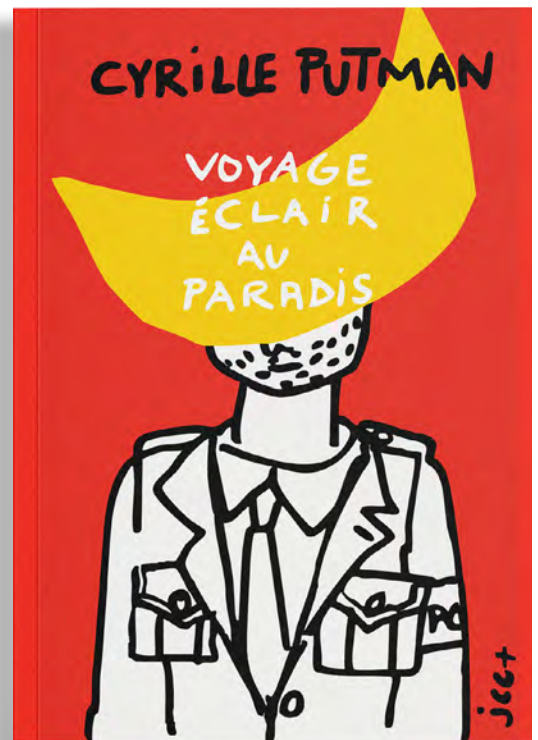
est écrivain, commissaire d'exposition et critique d'art. Naviguant entre l'univers muséal et les scènes littéraires, il fait discuter les tensions entre ordre établi et désir de transgression, entre l'autorité institutionnelle et la fragilité de l'intime. *Voyage éclair au paradis* est son troisième roman, écrit comme on jette une bouteille à la mer, dans une langue vive, décalée, profondément humaine. Nourri de son expérience du monde de l'art, il mêle satire sociale, coming-out existentiel et réflexion sur l'amour et la liberté.

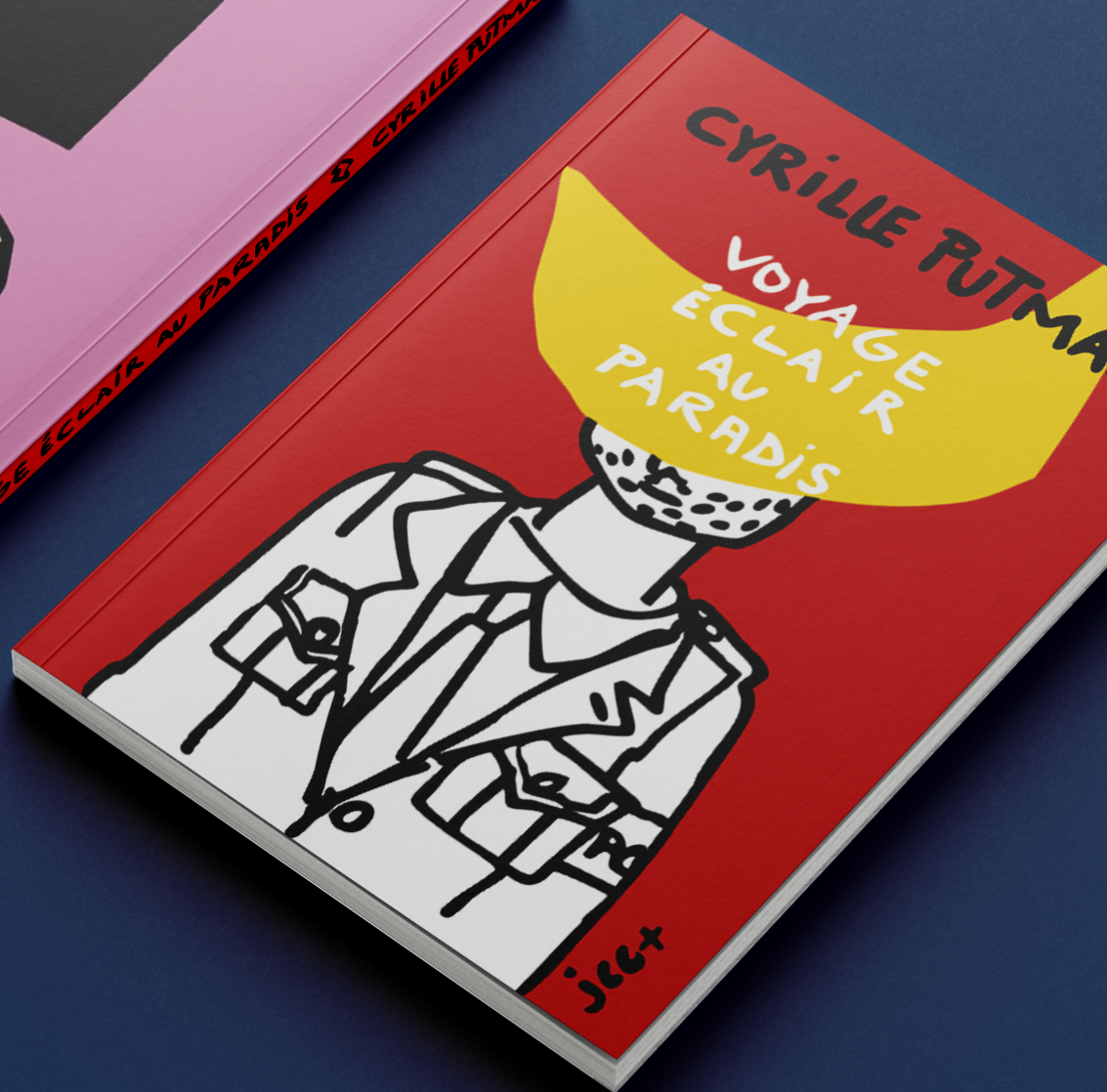
UN ROMAN D'ÉVEIL ET DE LUMIÈRE

Dans *Voyage éclair au paradis*, le lecteur découvre une trajectoire intérieure singulière, celle de Jean Barre, jeune policier en devenir, qui découvre l'art contemporain comme on franchit une ligne invisible : celle qui sépare l'inertie sociale de l'éveil esthétique. Ce roman d'apprentissage, doux et féroce à la fois, se déploie dans un style riche, évocateur, traversé de fulgurances visuelles et poétiques. Le héros de ce roman pénètre le monde de l'Art par l'achat à l'instinct, d'une œuvre qui lui permet de commencer sa collection personnelle. Illustrant ainsi que l'accès au monde l'Art peut être pluriel, aucune règle n'existant en la matière, chaque voie étant unique.

L'ART CONTEMPORAIN COMME RÉVÉLATION

Le cœur battant du roman réside dans cette rencontre inattendue entre un univers policier gris et normatif, et le monde lumineux, libre, parfois déroutant, de l'art contemporain. Jean, personnage principal, bascule peu à peu vers une compréhension intime de l'art, qu'il découvre comme un territoire possible pour accueillir ses questionnements intérieurs, son désir d'émancipation et sa différence. Toutefois, en filigrane, l'auteur souligne que l'Art n'est pas si élitiste qu'on le prétend. Pas besoin d'avoir suivi les cours de l'École du Louvre pour découvrir l'Art, le personnage du héros et son ignorance en la matière en sont une illustration parfaite. Cependant son désir d'apprendre le guide. L'Art agit comme un révélateur chez Jean, s'exprime alors une vérité qu'il devra dépasser, celle du face à face avec lui-même.



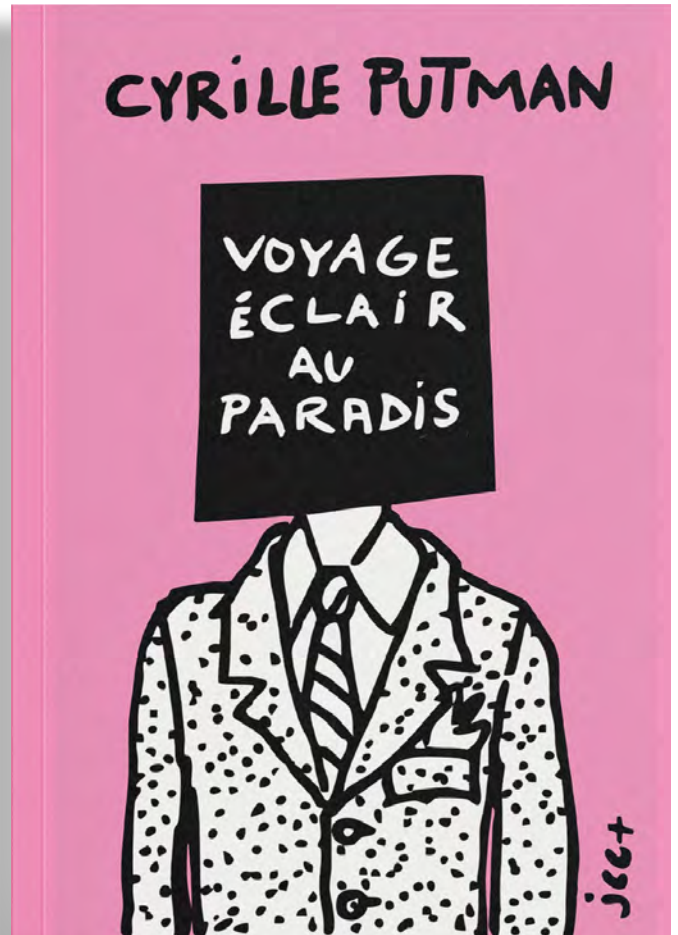


ART, VIOLENCE ET TERRORISME

La violence qui traverse le roman vise d'abord les corps et plus précisément le regard. L'agression à l'acide contre le galeriste le rend immédiatement aveugle, le privant de son sens premier, de son ontologie de *voyant*. La cécité imposée devient le symbole d'un monde où voir, authentifier, interpréter, transmettre, est annihilé.

Parallèlement, l'auteur met en scène un iconoclasme méthodique : des œuvres totémiques sont noircies, goudronnées, systématiquement rendues muettes. Depuis *Flag* de *Jasper Johns* à la série des *Campbell's Soup Cans* de *Warhol*, jusqu'à des tableaux de Van Gogh ou de Monet, les attaques frappent des images-mondes et instrumentalisent leur notoriété. Le récit détaille également la scénographie des revendications et l'effet d'entraînement qui conduit à la fermeture générale des institutions culturelles *jusqu'à nouvel ordre*. L'art devient terrain d'opérations terroristes : visible, vulnérable, disputé, symbolique.

L'Art et la violence atteignent un point paroxystique lorsque le destin individuel d'Arnaud de Charrette devient le point de bascule d'une expression collective destructrice, terroriste, rendant impossible, *de facto*, toute liberté. Cécité totale symbolique, mais bien réelle. Cette violence gratuite, scandaleuse, ne dure pas, mais ses blessures, elles, demeurent à jamais, témoignant de la barbarie d'une époque dans laquelle la médiocrité concourt sans cesse à détruire ce qui relie les hommes entre eux : la beauté.



CYRILLE PUTMAN

UNE VOIX SINGULIÈRE DANS LE MONDE DE L'ART

Écrivain discret mais incisif, l'auteur de *Voyage éclair au paradis* explore ici avec une acuité rare les tensions entre héritage familial, fidélité sociale, et pulsions intimes. Sa langue, précise, ironique, et parfois tendre, compose un univers subtil et acerbe d'un monde qu'il connaît mieux que quiconque.

CYRILLE PUTMAN

VOYAGE
ÉCLAIR
AU
PARADIS



jcc+

JEAN -CHARLES DE CASTELBAJAC & CYRILLE PUTMAN



L'ÉVEIL ESTHÉTIQUE & LA RÉVÉLATION ARTISTIQUE

Le pivot central du roman repose sur la découverte, par Jean, du monde de l'art contemporain. Cette révélation bouleverse son rapport au réel, au corps, à l'émotion, à la liberté. L'art devient un langage libérateur, un vecteur de subjectivation face à l'uniformisation sociale.

ENTRE CONFORMISME INSTITUTIONNEL & DÉSIR INDIVIDUEL

Jean est formé dans une institution policière rigide, où les hiérarchies, les postures virilistes et le silence émotionnel dominant. Sa transformation intérieure crée un désajustement fondamental avec le monde auquel il croyait appartenir.

L'IDENTITÉ MASCULINE EN CRISE

Le roman interroge les modèles masculins transmis, la pression paternelle, et l'impossibilité de s'épanouir dans des rôles figés. Jean explore ses émotions, sa sensibilité, et des désirs jusque-là inavoués.

LE REGARD, LA LUMIÈRE & LA PERCEPTION

Une récurrence stylistique importante tourne autour du regard : voir autrement, observer, déchiffrer. Le texte mobilise fréquemment les motifs de la lumière, de la couleur, du clair-obscur comme autant de métaphores du basculement intérieur.

CYRILLE PUTMAN A RENCONTRÉ JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC, lorsque celui-ci travaillait avec sa mère, Andrée Putman. Ami de toujours, il lui a demandé d'imaginer la couverture de son livre.

Fidèle à son langage visuel, Jean-Charles de Castelbajac donne à voir une émotion, une vibration intérieure. Les couleurs ne désignent pas des chapitres du roman mais les états successifs d'une mue identitaire. Elles traduisent, en signes plastiques, ce que Jean découvre à travers l'art : un autre rapport au monde, à soi, aux autres – plus libre, plus incarné, plus ouvert.

À travers sa collaboration exceptionnelle autour de *Voyage éclair au paradis*, Jean-Charles de Castelbajac ne se contente pas de concevoir une couverture : il propose une interprétation visuelle de l'itinéraire intérieur du personnage principal. Quatre variations chromatiques, pensées comme des *états d'âme graphiques*, viennent incarner les grandes étapes d'une transformation intime, esthétique et existentielle.

CYRILLE PUTMAN

VOYAGE
ÉCLAIR
AU
PARADIS



je+

V

L'ainé accompagna son ami jusqu'à la station Saint-Germain-des-Prés. Le gamin prit le métro, direction le Petit Clamart. Avant sa descente dans les sous-sols parisiens, Arnaud lui proposa un week-end à la campagne. Ses bronches urbaines lui seraient reconnaissantes pour cette paisible excursion. L'érudit possédait une très jolie maison en Sologne acquise avec ses premiers traitements de professeur. L'ancien propriétaire incarnait la pointe de la pointe en matière de philosophie bouddhiste. Très proche du Dalaï-Lama, ce puits de science était tombé sous le charme d'Arnaud. Le vendeur était ravi, grâce à ce lettré fraîchement débarqué, il maintiendrait l'intelligence au sein de cette grande chaumière, La Métairie. Arnaud revivait là-bas. Ce point de chute campagnard représentait tout pour cet esthète. Il y avait pondu ses plus beaux textes entre ces murs, avait organisé des rencontres mémorables et discrètes avec le Président de la République socialiste, toujours avide d'échanges avec

de grands artistes. Sans caméra ni trompette. La tanière abritait tous ses secrets, les œuvres qu'il y avait réunies lui tenaient particulièrement à cœur. Son incroyable bibliothèque composée de cent cinquante mille ouvrages s'y étalait, digne d'une fondation américaine. Elle lui manquait lors de ses cinq jours par semaine passés à Paris, même si les livres avaient pris d'assaut un espace fou dans les deux lieux.

Depuis vingt-cinq ans, Arnaud avait réuni une hallucinante collection d'autographes. Les plus anciens commençaient au XVIII^e siècle. Elle était composée d'une sublime lettre de Voltaire, les faire-part de Rimbaud et Baudelaire, une correspondance personnelle et soutenue avec André Malraux et des centaines d'autres joyaux. Il possédait même la première version manuscrite du *Voyage au Bout de la Nuit*. Céline la lui avait offerte lors d'une soirée « de droite » chez des amis étonnamment communs. Son goût du partage avaient poussé Arnaud à ouvrir ses trésors à autrui. Des chercheurs du monde entier postulaient pour un voyage intellectuel inédit. Les candidats se fendaient d'une belle lettre : sur quoi travaillaient-ils, quel but visait-il ? Après un examen de leurs motivations, des savants de toutes origines accédaient à cette extraordinaire base de données dans le cadre de leurs études ou de leurs recherches. Ils étaient confortablement logés dans d'anciens communs aménagés attenants à la maison de maître.

Arnaud avait décidé pour son jeune ami : Jean apprendrait tout feu tout flamme, il rattraperait le temps perdu et deviendrait un homme à bagage. Il empruntait à cet

effet des méthodes didactiques, voire récréatives, pour ne pas le dégoûter instantanément de toute approche artistique qu'il jugerait à l'instant T non comestible. Arnaud le stratège attendait calmement que le feu prenne. L'heure de la poésie viendrait en son temps. En travaillant à partir d'œuvres et de textes d'*Alberto Giacometti*, Arnaud arrivait à ses fins et aiguisait l'appétit d'ogre du blanc-bec. Le niveau Ferrari de la pédagogie imposait une autre allure comparée aux petites leçons d'Hervé, objectivement plus teuf-teuf. L'énorme différence de plaisir résidait dans les détails, la chose vécue, les anecdotes racontées avec délectation par Arnaud. Le contraire des théories assommantes qui noircissaient les pages de certains opus, tous aussi indigestes au goût balbutiant du novice. Un exemple renversant : dans les années soixante, Arnaud circulait en auto à Nice avec trois amis dont *Bram Van Velde* et *Samuel Beckett*. Après un déjeuner très arrosé au rosé, l'artiste hollandais crut vivre son premier tremblement de terre en direct. En réalité, le conducteur collectionneur avait atteint un tel état d'ébriété qu'il montait et descendait des trottoirs avec sa voiture, générant ainsi des chocs quasi sismiques les secouant tous dans l'habitacle de sa 404. Une sensation de liberté débridée inspirait ces vics-là, elles-mêmes incarcérées dans des souffrances existentielles terribles.

Arnaud entretenait aussi une passion pour le jardinage, sa soupape de décompression. En Sologne, il avait repiqué des nénuphars avec amour, ces drôles de plantes le fascinaient. Le lettré avait porté une attention particulière sur chaque pied de cette étrangeté aqua-

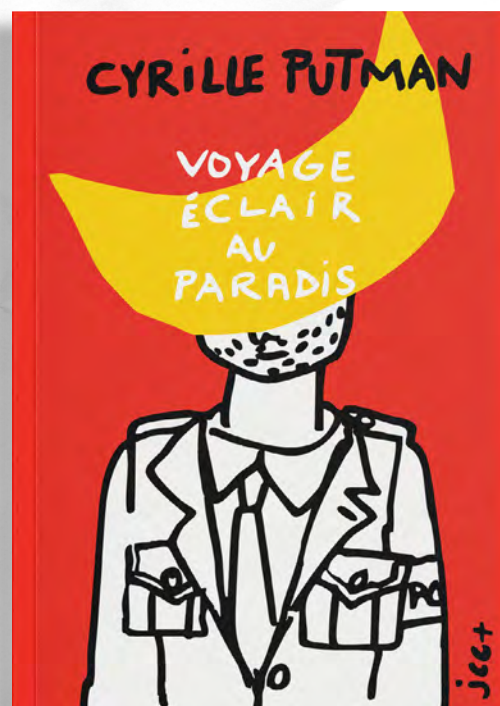
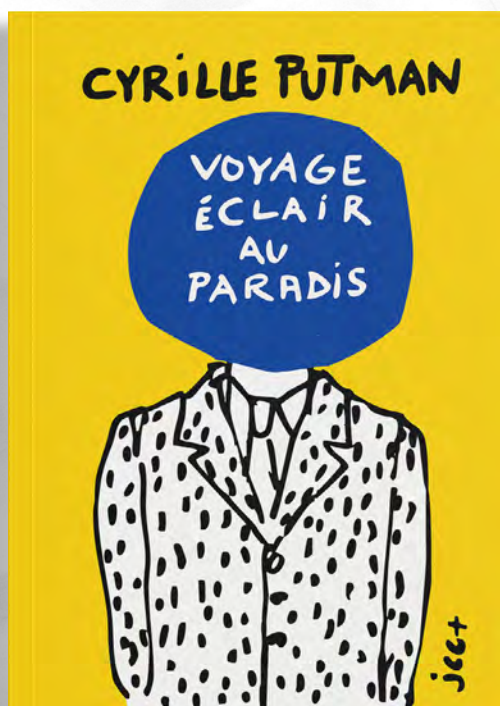
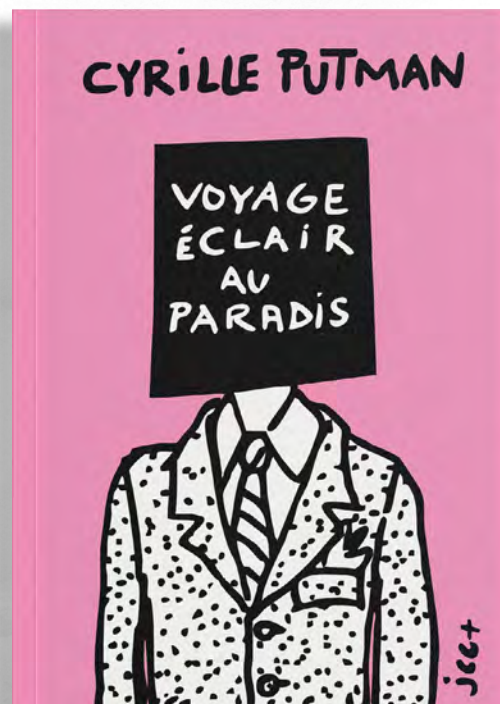
CYRILLE PUTMAN

VOYAGE
ÉCLAIR
AU
PARADIS



je+







CONTACTS

Jacques-Marie LAFFONT
jml@jmlaffont-editions.com

Coordination éditoriale & commerciale
Guillaume DUMOULIN - 06 63 97 36 57
gd@ldlgroupe.fr

Presse & Événements
Gauthier DUPONT - 06 82 83 12 30
presse@jmlaffont-editions.com

Libraires
libraires@jmlaffont-editions.com



JMLAFFONT-EDITIONS.COM